

LA LOUVIERE - MUSEE IANCHELEVICI

Des tableaux qui racontent... la pandémie

En quoi un tableau d'Anna Boch, de Taf Wallet ou de Louis Buisseret peut-il illustrer la crise du Covid ? Démonstration émouvante, avec cette nouvelle expo proposée par le Mill (Musée Ianchelevici). Une fois encore, on découvre des toiles magnifiques, peintes par nos plus grands artistes régionaux-Binche. Des oeuvres qui dorment jusqu'à présent dans les réserves de la cité des loups.

A l'instar de l'événement « Trésors Cachés - 100 ans de collection artistique à La Louvière », la nouvelle exposition « Jour après Jour », puise à son tour dans ce patrimoine trop discret. Mais en usant d'un fil conducteur on ne peut plus actuel. Cette fois, les commissaires Benoît Goffin et Céline Christiaens retracent la chronologie de la pandémie du Covid, depuis son apparition jusqu'à cette seconde vague que nous vivons, en utilisant des tableaux comme points de ponctuation. Ils ont fait preuve de génie en sélectionnant des oeuvres qui illustrent cette pénible actualité. Tableaux anciens et contemporains dialoguent avec une pertinence étonnante. Et une fois encore, l'émotion est totalement au rendez-vous.

Avant de débiter la visite, arrêtons sur le tableau de « L'homme à la longue barbe », peint par Henri Jessen en 1893. « Nous voulions d'emblée faire un clin d'oeil compatissant à nos amis barbiers et coiffeurs, interdits de coups de ciseau pour l'instant », explique Benoît Goffin qui est aussi le nouveau directeur du Mill.

LES TABLEAUX NOUS PARLENT

Le 1^{er} décembre 2019, un premier cas de Covid-19 est détecté à Wuhan en Chine. Et le 4 février 2020, la maladie fait son apparition sur le territoire belge. « Les Humbles », un tableau gigantesque peint en 1933 par le Carniénois Alexandre-Louis Martin, happe littéralement le visiteur dès son entrée. On y voit un couple de personnes âgées en proie à l'angoisse et à la souffrance. Ils font face au portrait de Sarah Vankeerhove, représentée cette fois par l'artiste louviérois Fernand Liénaux.

Cette infirmière au sourire lumineux soigne un malade. Au bas du tableau, une stèle de pierre nous informe que Sarah est décé-



Au dehors, mais chacun dans sa bulle. © Taf Wallet

« Jour après jour », une expo dans le « Mill »



Rester chez soi, c'est parfois tout un art... L'obligation peut devenir un plaisir. © Mill

dée des suites de la fièvre typhoïde. Tout est dit. Entre le courage d'avant-guerre de cette infirmière et celui actuel de notre personnel soignant, il n'y a pas de différence. De même que la détresse des ces « Humbles » fait écho à celui des seniors dans nos homes...

ENVIE D'ÉVASION

On vous rassure : tout n'est pas aussi dramatique au fil de cette exposition, loin de là. Car il y a de la douceur aussi à ce confiner. Qui dit « restez à la maison » dit aussi « se mettre au vert », « aller voir la mer », « l'envie d'évasion », « la chaleur du sud »... « Fillette Lisant » de Fernand Gommaerts (Mons) évoque le cocon instructif d'une demoiselle en confinement. « L'enfant à la cruche » d'Andrée Bosquet (La Louvière) suggère l'infinie poésie de nos jardins. Anna Boch (La Louvière) propose une évasion en Campine. Taf Wallet (La Louvière) fait souffler le vent du large que l'on respire cependant bien à l'abri, chacun sous la bulle de son parasol en terrasse...

EN AVANT, Y'A PAS D'AVANCE

« C'est ce tableau que nous avons repris sur l'affiche de « Jour après Jour » explique Céline Christiaens. « Le monde est là, qui frémit autour de nous. Le vent de la liberté souffle, mais nous devons encore rester chacun dans notre loge et patienter. Alors que la Provence de Paul Leduc (La Louvière) grésille sur la toile, de toutes ses nuances, au plus fort de l'été, le Conseil National de Sécurité décide de réduire la bulle sociale à cinq personnes. Nous sommes le 27 juillet 2020. C'est reparti comme en 40. « Ca s'arrêtera quand ? » La toile macabre de Calisto Peretti (Saint-Ghislain) semble anéantir tout espoir. La violence abstraite d'Hélène Locoge (« Aggressivité dans la nuit ») évoque ces murs qui nous emprisonnent à nouveau. « En avant, y'a pas d'avance » : rien n'est plus indiqué que l'aphorisme de Pierre Alechinsky. « Tout ira bien » sachant que jour après jour, les musées ont besoin de vous, glisse le directeur Benoît Goffin,



Le covid, assassin de nos carnivals. © Un tableau de Jehan Denys.

au nom de l'équipe de passionnés qui oeuvre à ses côtés. L'exposition est gratuite. Emmenez-y vos enfants. « Jour après Jour » est un événement visuel, coloré, figuratif et vraiment accessible à tous les publics. L'occasion pour les habitants du Centre de constater à quel point leur région est terre d'artistes. Et une découverte majeure, assurément, pour les amateurs d'art venus de toute la Belgique.

MARTINE PAUWELS



Clin d'oeil des commissaires aux coiffeurs privés de ciseaux. © MPW

à noter « Jour après Jour » - Une collection artistique raconte la crise du Covid-19. A voir au Mill (Musée Ianchelevici), Place Communale, 21 à 7100 La Louvière. Infos : www.lemill.be Accès libre. Visites guidées offertes sur réservation obligatoire. Accessible du mardi au vendredi de 11h à 17h et le week-end de 14h à 18h. Fermé la veille et le jour de Noël, la St Sylvestre et le jour de l'An. File d'attente possible afin de préserver la distanciation sociale.



Le confinement, aussi une opportunité. © F. Gommaerts

Insolite

Le kayak de Sophie Wilmès



Le fameux kayak © M.PW.

Alors que le pays tout entier se confine, l'équipe du musée Ianchelevici se creuse les méninges : comment continuer à transmettre l'art et la culture à un public désespérément absent ?

La page facebook du Mill va devenir un outil majeur de communication. Deux fois par semaine, une œuvre soigneusement sélectionnée y est présentée et s'offre aux commentaires des internautes. Petit à petit, des liens se tissent. Le choix des œuvres devient tributaire de l'actualité, au rythme des bulletins sanitaires. Et comme toujours, l'humour fuse malgré l'inquiétude. Parce que oui, on peut rire et pleurer en même temps.

« Vous vous souvenez quand la Première Ministre Sophie Wilmès a parlé du kayak comme activité permise durant le confinement ? » rappelle Benoît Goffin. « Cette suggestion paraissait pour le moins saugrenue. L'œuvre sans titre de Nathalie Vanlippevelde avait un peu la forme d'un kayak. Elle a accepté que nous l'exposions comme jonction entre deux espaces d'exposition, en guise de clin d'oeil ».

M.PW.

THE MAJOR WWII SITE OF MEMORY IN THE ARDENNES (BE)

BASTOGNE WAR MUSEUM

www.bastognewarmuseum.be

HISTORY BRINGS US TOGETHER

RÉOUVERTURE

